

Fiche 1. **Toute l'histoire de la Gruyère en une image !**



Gruyères, de la Dent de Broc à la chaîne des Vanils (Photo P.-Ph. Bugnard, 2017)

Il n'y a que la forme des montagnes qui est naturelle dans ce paysage

Avez-vous déjà observé les montagnes au-dessus de Gruyères ? On voit une suite de cols et de sommets. Il s'agit en fait d'une nappe rocheuse dont les couches se sont formées au fond d'une mer par le dépôt d'alluvions et de poissons morts. Vous pouvez d'ailleurs trouver dans la montagne, avec beaucoup de chance, une ammonite : une petite pieuvre vieille de plus de 60 millions d'années, prise dans la roche, fossilisée. C'est bien la preuve qu'avec la pression du continent africain, cette nappe a donc été poussée par dessus les Alpes pour former les plis qu'on voit ici, comme une gigantesque couverture de pierre qui ondule. Les vallées, elles, ont été ensuite usées par les glaciers de plusieurs ères très froides.

Les hommes ont marqué ce paysage depuis les Celtes et les Romains

Si l'on manque de traces matérielles pour une époque passée, alors les noms des lieux nous donnent de précieuses indications. Prenons les lieux qui ont gardé une dénomination venant des Celtes, les occupants de la Gruyère actuelles d'avant les Romains, donc de bien avant Jésus-Christ. D'abord, les *Joux*, c'est-à-dire les forêts jamais défrichées. Sur la photo vous pouvez en voir dans les pentes de la Dent de Broc. Il y a aussi les rivières principales (*Sarine, Jogne*) ou encore les sommets caractéristiques (*Berra, Vanils, Van...*). Tous ces noms de lieux viennent de l'époque celtique, connue pour ses tumuli : des petites collines de pierres entassées sur les sépultures, recouvertes de terre. Il y en a partout dans la plaine bulloise, mais bien sûr on ne les voit pas sur la photo. Sur la plaine devant Gruyères, on a un lieu-dit *Villard Jordon*. Il y avait là une ferme (*villa* en latin) qui a appartenu plus tard à un certain Jordon. *Éterpaz*, un peu plus loin, signifie que l'endroit a été défriché pour cultiver. C'est un mot dérivé du latin *extirpare*, enlever les racines.

Au centre, Gruyères, capitale du Comté de Gruyère

Passons au Moyen-Âge, après l'an mil. Au premier plan, vous voyez un grand domaine agricole : le *Clos-Chatrossin*. Il était au couvent des Chartreux de la Part-Dieu, non loin de là. À côté, il y a un lieu appelé *En la Fin*. C'est là qu'on cultivait le blé. Une *fin*, c'était alors une zone clôturée en trois parcelles de blé de printemps, d'automne et en jachère.

Au milieu du paysage, la cité de Gruyères, sur sa colline, capitale du Comté de Gruyère. On se protégeait alors de ses ennemis par des fortifications placées aux frontières. Comme au-dessus de Broc, au lieu appelé *Bataille*. Ça veut dire qu'il y avait là une bastille, une fortification : le bourg fortifié et le château de Montsalvens, en ruines, détruits en 1407 par les Bernois, alors ennemis. Il y avait encore deux châteaux-forts, à gauche de la photo : le château de la Tour-de-Trême dont il ne reste que la tour sur son rocher, faisant face à un autre château, de l'autre côté de la frontière du Comté marquée par la Trême : le château de Bulle appartenant aux évêques de Lausanne, dépendants des Ducs de Savoie.

Et on arrive aux Temps modernes et à l'industrialisation

Mais les Comtes de Gruyère se sont trop endettés auprès de Berne et Fribourg qui se partagent le Comté. C'est l'époque où on se met à défricher la Gruyère pour avoir plus de vaches produisant plus de lait et plus de fromage. D'où toutes ces *ciernes*, ces clairières gagnées sur la forêt, partout. Ensuite, vers 1900, on installe des fabriques de lait condensé et de chocolat, à Broc par exemple, à gauche sur la photo. C'est le début de l'industrie de l'alimentation.

SOURCES

AEBISCHER, Paul, *Les noms de lieux du Canton de Fribourg (partie française)*, Fribourg, Fragnière, 1976.
BOSSARD, Maurice ; CHAVAN, Jean-Pierre, *Nos lieux-dits. Toponymie romande*, Lausanne, Payot, 1986.
Swiss Map Mobile swisstopo et *Atlas Siegfried*, Berne, Office fédéral de toponymie, 2009-2019.